



Allocution prononcée Le 8 mars 2008
À l'université d'Ottawa sous
Le thème « Brisons le plafond de verre »

Bon après midi Mesdames et messieurs
Bonne fête des femmes

Je vous remercie, chers invités, d'avoir bien voulu, en ce beau dimanche printanier, venir partager quelques réflexions avec nous en cette journée internationale de la femme.

Je félicite les organisateurs de ce panel qui se tient sous le thème du plafond de verre.

Le plafond de verre, c'est quoi?

Le plafond de verre existe. J'ai eu le privilège de voyager et de vivre dans plusieurs pays. J'ai pu observer que ce plafond de verre existe non seulement ici, mais aussi dans toutes les civilisations qu'il m'a été donné d'approcher. Le plafond de verre, est invisible, silencieux dans son expression mais très efficace dans son impact.

Il est dit que le « plafond de verre » désigne le fait que dans une structure hiérarchique, les niveaux supérieurs ne sont pas accessibles à certaines catégories de personnes. Cette discrimination invisible mais dont les effets sont évidents, se base généralement sur la race, l'origine ethnique, la religion, la couleur de la peau, bref, elle se base sur tout ce qui marque une différence entre nous, les humains. Aujourd'hui, nous parlerons de différence basée sur le sexe.

Je n'ai pas de chiffres à vous soumettre comme il est d'usage dans les interventions en milieu universitaire. Je vous parlerai donc d'expériences et d'intuition. D'expériences acquises ici, d'autres ailleurs, d'intuitions à partir d'observation du vécu - du mien et ceux d'autres personnes. Je vous entretiendrai de stratégies et d'outils utilisés par les femmes, dont moi-même, pour négocier le « Plafond de verre ». Je ferai parfois référence à mon parcours personnel,





professionnel ainsi qu'à mon implication dans divers milieux de la région de l'Outaouais.

Le plafond de verre se manifeste dans toutes les sociétés. Il naît de la volonté d'un groupe de dominer un autre sous le fallacieux prétexte de son incapacité à atteindre un certain niveau de performance. En fait tous les prétextes sont bons pour justifier cette discrimination.

Nous vivons dans un pays, une société, où l'égalité entre tous les êtres humains est une valeur fondamentale. Pourtant force est de constater que l'égalité des chances ne s'applique pas dans toutes les aires d'intervention qu'elles soient sociale, économique ou politique. De nombreux instruments juridiques ont été adoptés et mis en place Chartre des droits de la personne, Loi sur l'équité en matière d'emploi et j'en passe. Ils n'ont pas réussi jusqu'à présent à niveler les inégalités persistantes.

Les femmes connaissent globalement un taux de chômage plus élevé, sont moins présentes dans les lieux décisionnels, dans les postes clés du marché du travail, dans la représentation politique. Elles arrivent difficilement à gravir les échelons de la récompense hiérarchique quand bien même elles affichent un taux de performance aussi élevé et parfois même plus que la moyenne des hommes dans leur milieu de référence. Cette exclusion est encore plus criante lorsqu'il s'agit de femmes immigrantes, de race, de couleur, de religion, différentes. Les inégalités, défavorables aux femmes, persistent que rien de mesurable ne semble justifier. Il nous faut donc briser ce plafond de verre afin de libérer notre capacité d'accomplir le bien et le juste.

Mon témoignage

Je suis une femme immigrante. Pour diverses raisons, je suis venue vivre au Québec. Mais avant de venir au Québec, il y a eu ma mère qui peu alphabétisée, était intimement convaincue que la réussite d'une vie de femme passait par l'éducation. Mais il y a eu mon père qui était féministe et qui m'a convaincue très jeune que toutes les portes de l'accomplissement m'étaient accessibles en autant que je





me donne la peine de les ouvrir. Pour cela, il me fallait étudier, travailler fort et utiliser tous les talents dont j'avais été pourvu.

La vie m'a prouvé que mes parents avaient vu juste. L'éducation et l'instruction sont, dans notre monde d'aujourd'hui une des clés premières pour déplacer le plafond de verre. Dans tous les pays où il m'a été donné de travailler, je me réjouis de la conscientisation collective d'accorder une priorité à l'éducation des filles car elles sont les partenaires incontournables du développement durable de leur pays, leur savoir est un bénéfice pour toute la nation. Si parler de l'éducation des filles c'est envisager un meilleur avenir collectif, - investir dans l'éducation des filles, c'est entrer de plein pied dans le développement durable. Bref, il n'y a pas de justice, de paix sociale, de prospérité sans la pleine participation des femmes. Sans la participation de cette autre moitié du monde.

L'autre clé qui m'a été offerte par mes parents est celle de l'estime de soi. Ils m'ont démontré d'une et mille façons qu'ils m'aiment inconditionnellement et qu'ils m'estiment dignes de leur amour. Cette certitude m'a accompagnée et soutenue jusqu'à aujourd'hui et m'a permise d'affronter des défis et de réussir dans différents milieux. Sans ces 2 premières clés, mes aires d'intervention auraient été largement limitées.

De la vie, j'ai appris la foi dans la poursuite de ses rêves, la persévérance dans les efforts, la force de l'engagement et les bénéfices de la participation. En effet, j'ai eu la chance de réaliser mes rêves d'enfance, mes rêves de jeunesse, et mieux encore. J'ai eu le privilège de représenter mon pays, le Canada, à l'étranger. De participer aux efforts de mes concitoyens visant à l'édification d'un monde plus égalitaire, plus juste, plus prospère. L'occasion m'a été donnée de contribuer à un certain nombre de programmes pour alléger la pauvreté, pour favoriser l'égalité entre les sexes, promouvoir et consolider la démocratie, et encourager la bonne gouvernance.





Je crois que rien de tout cela n'aurait été possible, que je n'aurais pu réaliser ces rêves si je n'avais été éduquée, instruite, si je n'avais persévéré dans mes apprentissages et si je n'avais cru aux bienfaits de la solidarité internationale.

Dans le milieu communautaire, j'ai agi au sein d'équipes dynamiques et motivées, avec cette foi inébranlable de pouvoir changer les choses pour le mieux. Au Conseil d'administration de A-Dialogue, j'ai participé avec d'autres à la promotion du dialogue avec les Canadiens d'origine et ceux de descendance africaine, à la reconnaissance de l'apport des communautés noires au développement du Canada. J'ai soutenu les efforts de renforcement et d'accompagnement du leadership des jeunes issus de ces communautés.

À la Présidence de l'Association des femmes immigrantes de l'Outaouais, je me suis attachée à faciliter l'intégration sociale, économique, culturelle et politique des femmes et des familles immigrantes dans la région.

À la Ville de Gatineau, j'ai été accueillie au sein de la Commission des arts, de la culture, des lettres et du patrimoine. Et je fais partie du Comité de suivi de la politique en matière de diversité culturelle.

Je crois que rien de tout cela n'aurait été possible, si je ne m'étais pleinement engagée dans ma communauté et si je n'avais pris mes responsabilités de participation citoyenne au développement de ma région.

Vers la parité

Dans notre société, le plafond de verre a reculé. Ce travail d'Atlas est largement dû aux mouvements de femmes et d'hommes qui croyaient que le monde était à bâtir ensemble.

Au Québec, où je suis arrivée dans les années 60, j'ai eu le privilège de participer aux mouvements d'émancipation des femmes, ce projet de société mené et assumé par l'ensemble de la population. Le





plafond de verre a reculé partout, dans les maisons, dans les communautés, dans les institutions. Dans le marché du travail, aussi, les gains ont été significatifs.

Si collectivement, nous avons fait des gains importants dans de multiples domaines, la marche est encore haute à atteindre dans le domaine politique où il y a une sous-représentation criante des femmes. Ce phénomène est important dans notre région qui affiche un des plus faible taux de représentation politique des femmes.

Je suis convaincue que la parité en politique est une exigence de base dans une société qui se veut équitable, juste, égalitaire et démocratique. Forte de cette croyance, j'ai eu la satisfaction, à la présidence de l'Association des femmes immigrantes de l'Outaouais, de mettre en œuvre la première phase du programme « À égalité pour décider ». Depuis plusieurs années, je participe aux efforts du « Groupe femmes politique et démocratie » qui promeut la participation citoyenne des femmes et la parité politique. Je reste près des associations de la région qui travaillent à la promotion politique des femmes, un aspect important de mon engagement citoyen. Je me suis moi-même présentée l'année dernière au poste de conseillère municipale dans mon district et je compte bien récidiver en cette année d'élections générales.

On prétend que la politique est un monde d'hommes; les analyses basées sur le genre ainsi que les statistiques tendent à le confirmer. Si nous voulons briser le plafond de verre qui affecte la participation politique des femmes, il nous faut prendre collectivement, une série de mesures pour occuper ce champ d'action. C'est là un beau défi à relever.

Relever ce défi implique que nous devons soutenir les femmes qui décident d'investir l'arène politique, cela signifie que nous devons encourager celles qui acceptent de participer aux joutes électorales, cela signifie que nous devons accompagner et appuyer celles qui réussissent à sortir victorieuse des élections.





En terminant, je vous confierai, que je crois avoir été bien avisée en choisissant de vivre au Québec, dans la région de l'Outaouais. Car dans ce pays, les citoyens se sont donnés des gouvernements, ils se sont dotés de politiques pour qu'à terme, l'égalité de droit devienne une égalité de fait. Il est vrai que des inégalités de toutes sortes persistent encore et qui contreviennent aux valeurs fondamentales de notre société. Mais il est aussi vrai que des espaces de dialogue existent où les femmes ont le droit de parole, une capacité de négociation - des lieux où les femmes ont le droit de revendiquer, pour changer l'ordre des choses, pour aller plus loin dans la concrétisation de leurs ambitions. Il est tout aussi vrai que dans ce pays, les hommes et les femmes poursuivent les mêmes rêves d'égalité et d'équité - qu'ils militent ensemble pour briser les reliquats du plafond de verre.

Nous pouvons réussir à le briser
Si nous le faisons ensemble.
Oui, nous le pouvons!

©2009 Mireille Apollon
Tous droits réservés.

Avis de confidentialité

L'information contenue dans cette communication est strictement réservée à l'usage de l'individu auquel elle est destinée et peut contenir des informations confidentielles. L'usage de cette information par tout individu autre que la personne désignée, y compris sa distribution, sa reproduction ou sa divulgation est strictement interdit. Si vous avez reçu cette communication par erreur, veuillez en informer immédiatement l'expéditeur de ce message par retour de courrier électronique, et veuillez supprimer le présent message et détruire immédiatement toutes les copies de ce document.



**Agissons
ensemble
pour l'avenir
de Gatineau !**